

## Assemblée générale du Grdr - 26 juin 2020

### Rapport moral du président

La vie associative du Grdr a bien entendu suivi son cours régulier en 2020 et depuis la précédente assemblée générale avec 6 Conseils d'administration, avec désormais une réunion mensuelle de bureau, 23 réunions plénières de nos 7 Conseils d'Orientation et de Suivi sur nos territoires d'action en 2020, avec l'achèvement du renouvellement des présidents de COS au terme de leur mandat de 6 ans. Toutefois, au-delà de ce rituel riche et bien huilé, c'est bien une année exceptionnelle que nous venons de vivre, partout dans le monde avec la pandémie de COVID-19, preuve supplémentaire et évidente des interdépendances dans le monde qui est désormais le nôtre. Elle a bousculé les comportements individuels, les modes de vie comme les activités collectives, celles du Grdr n'y échappant évidemment pas ; le maître mot de cette année écoulée fut et reste encore sans nul doute **adaptation**.

#### Le Grdr, une remarquable capacité d'adaptation.

L'année écoulée aura été difficile pour le Grdr.

Il aura fallu faire face à un **déménagement** et à un **emménagement** dans nos nouveaux locaux de la rue Kléber. Le lieu est accueillant, lumineux, intéressant assurément. C'est un bon choix. Difficile cependant pour l'instant d'y trouver ses marques quand par ailleurs les mesures de prudence imposées par les règles sanitaires de lutte contre la pandémie en limitent nécessairement la fréquentation, autrement que par des groupes très restreints dans le cadre d'une planification rigoureuse de la présence des uns et des autres.

Le Grdr s'est adapté aux circonstances et notamment à **l'impact de la COVID**. Les équipes ont su faire face et sont restées mobilisées ; elles ont su s'adapter ici avec des interventions plus individualisées pour pallier l'absence de travail en réunion présentielle, ailleurs avec un soutien apporté à la lutte contre la pandémie de manière très concrète, par la diffusion d'informations, le soutien aux diasporas montant des cagnottes pour leur territoire d'origine, par la réadaptation parfois rendue possible de programmes en cours. Le télétravail est devenu la règle, le chômage partiel a été mis en place rapidement, la sous production a été limitée et les grands équilibres maintenus malgré tout. Un comité de confinement rebaptisé selon les circonstances comité de déconfinement s'est réuni toutes les semaines pour gérer l'ensemble des questions délicates relatives à l'organisation du travail et permettre l'adaptation aux règles administratives fluctuant en fonction des circonstances et de la situation sanitaire de l'ensemble du pays. Tous les 15 jours, une véritable conférence internationale interne au Grdr s'est tenue pendant 2 heures ou plus, baptisée réunion COVID équipes Afrique & France, réunissant tous les coordinateurs, des chefs de programme, quelques administrateurs et le CCFD, à la fois pour avoir une connaissance fine et directe de la situation sanitaire et générale sur chacun de nos sites, mais aussi pour garder le lien entre nous tous, entre tous les sites et tous les salariés du Grdr : 33 réunions ; autant de comptes-rendus. De véritables temps forts de cohésion interne

face aux menaces d'isolement ou de repli sur soi engendrées par la lutte nécessaire contre la pandémie et le contexte de mise en veilleuse des relations sociales.

Des **réformes structurelles** ont été engagées parallèlement, dans des conditions rendues difficiles par la crise sanitaire, notamment au niveau du SAF pour en améliorer l'efficacité : actualisation du cahier des procédures, migration du système comptable et de paye vers de nouveaux logiciels plus performants et sécurisants , formation des salariés à ces nouveaux outils : un travail de fond austère et complexe, prenant mais discret, terriblement important cependant et capital pour notre association et la consolidation de ses finances. Il faut tout de même souligner que dans un contexte socio-économique inédit et très compliqué, le Grdr est parvenu à équilibrer ses comptes et à mener des réformes structurelles aussi utiles qu'urgentes : félicitations à tous ceux qui y ont contribué activement au niveau du SAF, comme à tous ceux qui ont su s'approprier ces innovations et ces transformations.

En octobre dernier, lors de notre précédente AG, je m'interrogeais comme tant d'autres sur les effets et les impacts de la pandémie de COVID-19 qui avait en un peu plus de 6 mois bouleversé nos habitudes et nos certitudes, nos modes de vie et nos pratiques quotidiennes tout comme l'organisation du travail. Aujourd'hui les disparités sont grandes entre nos territoires. Depuis plusieurs mois plus personne ne parle de COVID à Canchungo, Dakar, Bakel ou Ziguinchor, alors qu'à Tunis et Alger, Sélibaby et Boké, il existe encore des motifs d'inquiétude. En France, depuis quelques jours nous commençons tout juste à renouer avec la vie dite « normale » grâce au dessèment des contraintes sanitaires postérieur à la troisième vague et à son cortège de mesures de confinement, de couvre-feu et de restrictions de la mobilité. Les premiers signes de reprise économique se manifestent, la réouverture des terrasses et des magasins, l'animation revenue dans la rue et les espaces publics, la proximité des vacances d'été, redonnent de l'espoir et permettent de mieux se projeter grâce à davantage de visibilité. Nous savons cependant pertinemment que certains impacts de cette crise sont durables. Mais de nombreuses questions n'ont pas encore trouvé de réponse : le Grdr s'est en quelque sorte figé avec le coup d'arrêt à la mobilité qui s'est imposé pour lutter contre la circulation du virus, il s'est arrêté de bouger : diminution des missions double-espace, des voyages d'échanges... Sans mobilité, le Grdr restera-t-il le même ? Souhaitons-nous reprendre nos habitudes ou diversifier les espaces et les modalités d'échange et de rencontre, pour certaines plus respectueuses des engagements écologiques ? Là encore, le Grdr se doit de faire preuve de créativité et d'adaptation.

## Contexte international et impact de la pandémie à une échelle plus globale

**Au plan géopolitique**, le ressort principal des relations internationales reste en dernière analyse le rapport de forces sur fond de pressions et de recours à diverses formes de violence, provoquées et entretenues par les uns, subies par tant d'autres. La confrontation qui se prépare entre grandes puissances se fera bien sûr au détriment des petits peuples et le retour des modèles autoritaires et du parti unique promu par la Russie et la Chine est peut être un des plus inquiétants aspects de ce monde d'après Covid. Enfin, il est impossible de passer sous silence le

terrorisme et l'instabilité au Sahel , plus particulièrement dans le nord du Mali et la région des 3 frontières (Mali, Niger, Burkina) où les 3D (Défense, Diplomatie, Développement) s'annihilent entre eux, la déliquescence de la gouvernance des États sahéliers, les deux coups d'état militaires au Mali avec pour corollaire le rejet de la politique française essentiellement militaire, la crise politique en Guinée Bissau, la répression du Hirak en Algérie, les naufrages en Méditerranée qui se multiplient depuis la Libye, mais aussi depuis le Maroc vers l'Espagne ou par l'Atlantique vers les Canaries espagnoles. Je vous concède que tout cela a plutôt tendance à inciter au pessimisme. Ne nous laissons cependant pas submerger par cette réalité inquiétante ou par des considérations strictement émotionnelles et en bonne dialectique, retenons la nécessité absolue et vitale de renforcer les contraires de cette réalité, faits de tolérance, de réflexion commune, de dialogue, de co-construction, de mutualisation, de solidarité et de préservation et de recherche de la paix. Soit dit en passant, c'est cette vision là et ces bonnes pratiques là que je retrouve au Grdr et que nous partageons, aujourd'hui dans cette assemblée transfrontalière et multinationale et chaque jour aussi, dans nos projets et notre action !

Pour revenir au contexte mondial, la fin du mandat du président Trump participe à l'amorce d'un renouveau du multilatéralisme et plusieurs signaux vont en ce sens qui sont positifs. Puissent-ils être amplifiés ! L'UE, alors que la santé ne fait pas partie de ses prérogatives, est cependant parvenue grâce à l'accord entre ses membres à mettre en place une politique sanitaire commune. Les signaux sont certes un peu faibles mais il sont là ! Encore faut-il qu'ils soient durables. A suivre....

Comme c'est généralement le cas dans toute crise, et en l'occurrence au niveau de l'impact de la crise sanitaire de la COVID, on recense nécessairement des **perdants et des gagnants**, sur la base de lignes de fracture et de clivages inhabituels, sachant cependant que ce sont les plus vulnérables, les plus fragiles, les plus pauvres et les plus précaires, les « invisibles », qui sont touchés le plus gravement et le plus profondément. Ce genre de catastrophe accentue les inégalités aussi bien sociales que territoriales avec des effets très négatifs et particulièrement sur les démocraties.

J'en suis pleinement conscient, mais je voudrais me concentrer tout de même sur les **aspects positifs**, sur l'autre face de la médaille.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité le choix a été fait par la plupart des pays de ce monde, les uns après les autres, de préserver la vie au risque de sacrifier les profits et les activités économiques et commerciales qui les génèrent. Ne nous leurrons pas cependant, ce n'est certes pour autant la fin du capitalisme financier sauvage ! Des formes d'engagement et de solidarité nouvelles se sont soudain développées, des capacités d'innovation et d'adaptation se sont révélées et ce à toutes les échelles, y compris au plan local et sur le double espace. Nous avons assisté dans notre environnement immédiat à l'émergence d'actions concrètes et solidaires en faveur des populations précaires avec une mise en œuvre rapide ; certaines grosses structures y ont contribué, comme l'AFD, d'autres plus modestes aussi comme des associations de migrants, avec la mise en place de cagnottes par exemple, d'autres par le biais de campagnes de sensibilisation sur le terrain comme à l'entrée des marchés à propos des gestes barrières. Le Grdr a soutenu et participé autant que faire se peut, avec ses moyens, à cette mobilisation. Il peut en être fier.

En moins d'une année, 7 à 8 vaccins anti-COVID ont été mis au point par différents laboratoires de recherche simultanément dans plusieurs pays avec l'efficacité que l'on sait et une contribution décisive au recul de la pandémie, des investissements considérables ont été mobilisés et la production industrielle a été organisée en urgence, se mettant en capacité de produire des millions de doses de vaccins à grande échelle ; nombre d'États, les plus riches du monde, ont pu procéder à des campagnes massives de vaccination, voire exporter d'importantes quantités de vaccins vers les pays défavorisés, certes non sans arrières-pensées politiques, mais les faits sont là ! Pourtant, cela semble presque banal pour l'immense majorité des gens, absolument normal, alors que c'est au sens propre du mot absolument ex-tra-or-di-naire : il aura fallu moins d'un an ! Rendez-vous compte, moins d'un an, pour mettre au point simultanément 7 à 8 vaccins aux quatre coins du monde et les diffuser ! C'est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. C'est en soi à la fois un véritable hommage et un éloge concret et mondial à la raison et au rationalisme, à l'intelligence collective, un triomphe de la science et du progrès, une victoire des lumières sur l'obscurantisme. Oui, c'est extraordinaire ! J'en suis intimement convaincu. Pensez-y à l'occasion ! Ca remonte le moral !

Bien sûr, il faudra encore diffuser la vaccination dans tous les pays et notamment dans la population de ceux qui sont les plus défavorisés. Et c'est un véritable défi pour l'humanité ! Le virus ne connaît pas les frontières. La vaccination ne doit pas les connaître non plus. Nous sommes totalement interdépendants et c'est pour cela qu'il faut veiller à la proximité, encore et toujours. Les deux concepts sont inextricablement liées, comme dans la matrice du Grdr. Il n'y a qu'une humanité et une seule sur notre planète et l'alternative est simple : ou bien l'humanité fait face pour éradiquer la pandémie en vaccinant 8 milliards d'hommes et de femmes, immense défi, ou bien elle la laisse prospérer ici et là, couvrir en quelque sorte, produire une foule de variants qui surgiront et se diffuseront çà et là à la faveur de l'inéluctable mobilité des hommes, avec leur cortège d'entraves et de drames. Le choix nous appartient ! A vous ! A moi ! A nous tous, ensemble... Ce n'est pas gagné... Il y a du travail ! A commencer par l'éducation et l'information !

## Remerciements

Je remercie nos partenaires financiers pour la confiance dont ils nous honorent, qu'il s'agisse du CCFD-TS, de la FAP ou qu'il s'agisse de partenaires financiers publics : L'AFD qui a su manifester une réelle réactivité et nous apporter son soutien avec une souplesse très appréciée, les collectivités territoriales, l'UE aussi, assurément porteuse d'un très beau projet mais dont l'action est hélas affectée par bien des pesanteurs administratives et procédurales dont les États membres doivent urgentement libérer l'énergie, car l'Europe n'exécute que ce que les États lui délèguent et autorisent par la même occasion.

Merci à nos compagnons de route, associations de migrants, partenaires institutionnels, réseaux et collectifs en France, notamment Cordination Sud, le GI, le CRID, le CFSI, le F3E, le PS Eau, la Coalition eau, les associations et réseaux d'ici et de là-bas, les élus des collectivités territoriales, les responsables des services déconcentrés de l'état et les autres hommes et femmes de terrain, sans lesquels rien n'aurait été possible.

Surtout, merci aux salariés du Grdr. A tous les salariés, où qu'ils travaillent et quelle que soit leur fonction. Il n'a été facile pour personne de s'adapter et l'absence de relations sociales a été pesante pour tout le monde mais dans ces temps difficiles, chacun a trouvé les ressources nécessaires pour remettre en question ses habitudes de travail, pour inventer un « autrement », pour garder le sens du collectif et de l'intérêt général. C'est la conjonction de vos efforts personnels, de votre volonté propre, de votre abnégation aussi qui ont produit ce véritable effet de levier préservant le Grdr et lui permettant de garder le cap. Non seulement je vous en remercie, mais qu'il me soit permis aussi de vous en féliciter.

Merci enfin aux adhérents, à l'ensemble des bénévoles, administrateurs, conseillers des COS, rédacteurs de l'Envol des cigognes qui donnent de leur temps, de leurs compétences et de leur énergie au service de notre association. Leur contribution est essentielle.

Je ne saurai conclure sans accueillir à nouveau, mais cette fois-ci devant vous, Olivier le Masson au poste de Directeur exécutif et lui souhaiter plein succès dans sa nouvelle mission. De même je remercie Arezki pour toutes ses années d'engagement au Grdr, plus particulièrement celles passées à la tête de notre association. Merci à tous les deux, très sincèrement.

Enfin, puisque c'est aujourd'hui mon dernier rapport moral, puisque j'arrive au terme de mon mandat de président, je tiens d'abord à vous dire que ce n'est pas la fin de mon engagement au Grdr. Je reste à sa disposition. Je tiens surtout à vous remercier, vous tous adhérents, vous tous administrateurs, vous tous salariés, pour la confiance que vous m'avez manifestée ; oui, pour votre confiance ! Soyez convaincus qu'elle me touche et m'honore profondément et qu'au delà de la satisfaction et de l'énergie qu'elle a pu me procurer, elle restera pour moi un véritable joyau intérieur que je conserverai très précieusement.

Merci à vous tous et longue vie au Grdr. ♦